

Un tremplin vers l'emploi et la croissance

L'objectif est clair: les formations par alternance doivent répondre aux besoins des entreprises alsaciennes et contribuer au dynamisme économique régional. Pour ce faire, la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin a pris le parti d'accompagner les PME dans ce domaine et de devenir le référent en matière d'apprentissage. Éclairage dans ce dossier. >>



L'alternance : voie de garage pour les jeunes en difficultés scolaires ? Une fausse image de l'avis des professionnels. Les formations par alternance (apprentissage et contrat de professionnalisation) préparent à tous les types de diplômes : du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par les BTS et les licences professionnelles. Plus encore, elles évitent souvent aux bénéficiaires le casse-tête du premier emploi.



ALTERNANCE 80 % DES JEUNES TROUVENT UN EMPLOI APRÈS LEUR FORMATION

Du savoir à l'expérience Les armes de l'alternance

Petits-déjeuners de l'apprentissage, visites d'entreprises, réunions d'informations, Nuit de l'Apprentissage. « Ces initiatives de la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin sont l'occasion de promouvoir l'apprentissage auprès des jeunes et de leurs familles et d'inciter les PME à y avoir recours, explique Marcel Schott, membre titulaire et président de la Commission « Formation » de la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin. Cette année, la CCI s'est fixé comme autre priorité la réduction du nombre de ruptures de contrats. 21 % en Alsace, en particulier dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration, la vente et le commerce. Nous comptons agir en amont et en aval. En amont, nous testons actuellement un logiciel d'orientation au Pôle formation CCI. Il vise à aider les jeunes à choisir une

filère qui leur convient vraiment. En aval, nous proposons de faire un bilan avec les apprentis six mois après le début de leur formation pour confirmer leur orientation et prendre éventuellement des mesures correctives ». Près de 70 % des ruptures se font d'un commun accord. Cursus astreignant, immaturité de quelques élèves. Mais aussi « le manque de ponctualité et de « savoir-être » chez certains candidats », souligne Marcel Schott. Des erreurs de casting certes, mais qui ne doivent pas faire oublier que l'alternance revient en force. L'Alsace comptait plus de 14000 apprentis à la rentrée 2007.

LUCARNE SUR LE MONDE PROFESSIONNEL

Moins scolaire qu'une formation classique, l'alternance permet

d'allier théorie et pratique. Une dualité qui devient un atout pour les bénéficiaires quand ils cherchent un emploi. « Les cursus de l'alternance répondent précisément aux besoins réels de l'économie alsacienne. Résultat : quatre apprentis sur cinq décrochent un emploi à l'issue de leur contrat », assure Jean-Claude Haller, directeur de la formation de la CCI.

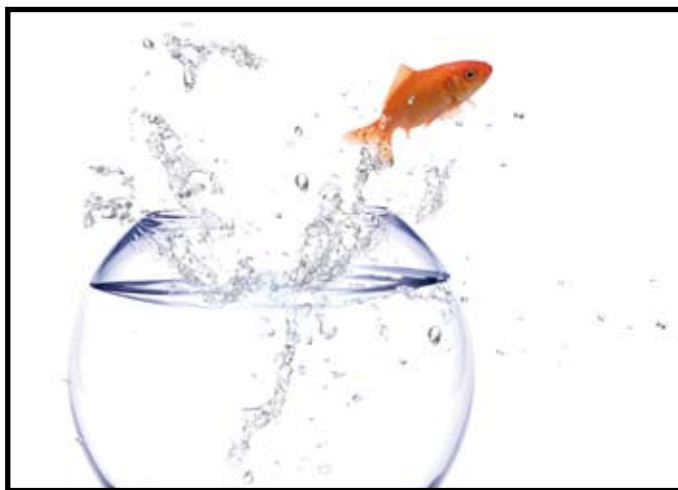
UN VIVIER DE TALENTS ET DES GRAINES D'ENTREPRENEURS

Pour les entrepreneurs partenaires de l'apprentissage, le dispositif présente des avantages certains : un coût effectif très faible, un moyen d'éviter un recrutement malencontreux, la possibilité de mener à bien une mission temporaire. De plus, le regard neuf

de l'apprenti et sa maîtrise des nouvelles technologies séduisent la plupart des employeurs. Les bienfaits de l'alternance touchent aussi l'économie régionale. Cette main-d'œuvre taillée sur mesure comble en partie la pénurie en personnel qualifié et contrebalance le vieillissement des salariés dans les PME. Ce qui leur permet de maintenir leurs activités. Autre impact, et non des moindres : les apprentis figurent parmi les principaux futurs créateurs et repreneurs d'entreprises. Une vertu d'autant plus appréciable à l'heure où des centaines d'artisans et de chefs d'entreprise songent à leur retraite. Plus sereinement peut-être s'ils savent qu'ils pourront transmettre leur patrimoine. ■

• SITE • www.pole-formation-cci.org

>> INSTITUT DE FORMATION PAR ALTERNANCE L'IFA fête ses 20 printemps



« AVEC L'ALTERNANCE, SORTEZ DU LOT » LA NOUVELLE ACCROCHE VISUELLE DE L'IFA, 20 ANS APRÈS

Plus de 800 jeunes sont inscrits cette année à l'IFA. Contre une centaine à sa création en 1988. Cinq filières à sa naissance, 23 aujourd'hui dans différents métiers du tertiaire. Et une parité jamais démentie: 50 % de ses élèves sont des jeunes femmes. L'IFA n'est pas né du hasard, mais de la volonté de la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin de former des techniciens et des cadres en fonction des besoins réels des PME-PMI alsaciennes. Des formations locales pour des

débouchés locaux, pourrait être le slogan de l'institut. « Depuis le début, nous adaptons nos formations. Nous fermons certains cycles, nous en ouvrons de nouveaux. Preuve de la pertinence de ces cursus: 86 % des jeunes formés par l'IFA trouvent rapidement un emploi. L'autre particularité de l'IFA est la sélection des étudiants. Nous recevons 1 600 candidatures par an et n'en retenons que 300. Nous mettons ainsi à disposition des entreprises des candidats sérieux et motivés. 81 % d'entre eux réussissent aux examens et nous n'enregistrons

qu'1 % de rupture de contrat », souligne Philippe Authier, responsable des formations par alternance à la CCI.

3 000 APPRENTIS FORMÉS EN 20 ANS

Parmi les grandes étapes de l'IFA, il convient de citer son installation, en 1999, dans les locaux du Pôle formation CCI, avenue de Colmar à Strasbourg, avec une augmentation significative de ses activités, 15 % par an. Mais aussi la création en 2002 de formations délocalisées ou encore, depuis quatre ans, la possibilité de suivre des enseignements très spécifiques tels que le BTS opticien lunetier. Aujourd'hui, pour Jean-Claude Haller, « l'heure est au développement des cursus bac+3 en alternance, parce que les entreprises recherchent des collaborateurs de plus en plus qualifiés. Deux « Bachelors » seront ainsi proposés à la rentrée 2008, l'un avec le titre d'adjoint de direction de magasin, l'autre intitulé manager de clientèle. » Et dans un futur proche, l'idée de généraliser les « masters » fait son chemin.

● SITE ● www.pole-formation-cci.org

CONTACT CCI Philippe Authier
03 88 43 08 91

e
nce

>> RÉGION ALSACE

Un soutien sans faille

La Région Alsace consacre cette année 43 % de son budget à l'éducation et à la formation, soit 277 M€. Dont une partie, non négligeable, pour l'apprentissage: 60 millions. La Région est en effet le premier financeur des 33 Centres de Formation d'Apprentis (CFA) répartis sur tout le territoire alsacien. Elle octroie en plus des aides aux entreprises qui accueillent des apprentis. « Notre objectif aujourd'hui est d'accroître l'offre d'apprentissage jusqu'au niveau ingénieur... Ceci fait suite

aux besoins des PME en personnel de plus en plus qualifié. Toutefois, l'apprentissage n'est qu'un élément de notre politique de formation. Nous nous sommes engagés dans une démarche globale qui vise à assurer à chaque territoire un développement harmonieux de tous les types de formations: courtes, longues ou en alternance », explique Steven Thénault, Directeur du département Éducation - Formation à la Région Alsace.

● SITE ● www.region-alsace.eu

Point de vue des partenaires

Norbert Stoffel Directeur adjoint du CFA Jules Verne à Saverne

« Depuis 2005, le lycée professionnel Jules Verne héberge dans ses locaux une classe de BTS Négociation et Relation Client qui émane de l'IFA. Nous en sommes ravis, d'autant plus que cette formation peut avoir valeur d'exemple pour certains jeunes en les incitant à poursuivre leurs études au-delà du BEP ou du bac professionnel. Il est essentiel d'offrir aux entreprises de notre territoire les compétences et les savoir-faire dont elles ont besoin. Avec l'IFA, le CFA Jules Verne, par sa politique de développement de la formation par apprentissage, apporte une réponse privilégiée. »

Charles-René Tandé Président de la commission formation au sein du Conseil régional de l'Ordre des Experts-Comptables d'Alsace

« Il y a quelques années, l'Ordre des Experts-Comptables disposait d'un centre de formation aux métiers des filières comptables. Nous avons décidé de fermer ce centre et de confier ces formations en alternance à l'IFA. Notre profession est riche de profils différents. Les conseillers de très haut niveau sont en général issus des écoles de commerce ou des universités. À côté de ces cursus, l'alternance constitue une troisième voie non négligeable. »

>> TÉMOIGNAGES

Philippe Amann Directeur général du centre Leclerc à Erstein

J'ai réussi plus vite grâce à l'alternance !

Avec une famille dans la grande distribution, la voie de Philippe Amann semblait toute tracée : premières armes au sein du groupe Leclerc, secondes aussi. Aujourd'hui, Philippe Amann dirige l'un des plus grands centres Leclerc d'Alsace, à Erstein. 135 salariés et une ambition, celle d'agrandir cette année la surface de son magasin. « Après mon baccalauréat, j'avais besoin de travailler

en entreprise. Je suis né dedans ! Je n'envisageais pas de me lancer dans de longues études classiques. J'ai donc décidé de faire un BTS Action Commerciale en alternance à l'IFA de Strasbourg. J'ai apprécié de pouvoir mettre en pratique ce que j'apprenais en cours. Même si ce n'était pas toujours facile d'allier emploi, cours et révisions. » Et d'ajouter : « Avec le recul, je pense que j'ai réussi plus vite grâce à l'alternance, plus vite que si



j'avais bénéficié d'une formation purement théorique. Je regrette par ailleurs que beaucoup d'élèves en échec scolaire soient orientés vers l'alternance.

La formation en alternance est lourde et seuls les jeunes très motivés peuvent réussir. »

Maria Bobacher Directrice de l'agence Regio Interim à Sélestat

Un système gagnant-gagnant !



Trois salariés à temps complet et une apprentie commerciale en alternance composent l'équipe que dirige aujourd'hui Maria Bobacher. Après diverses expériences en tant que commerciale itinérante, Maria Bobacher s'est plongée dans le monde du travail temporaire et a franchi les échelons. « Après avoir obtenu mon BTS Action Commerciale en alternance à l'IFA, j'ai été rapidement embauchée en CDI en tant que commerciale junior dans une société de transport de colis urgents à Strasbourg. Ma formation en alternance a indé-

niablement fait la différence, car je connaissais le terrain. Aujourd'hui, j'ai le sentiment d'avoir en grande partie réussi grâce à l'alternance et d'avoir aussi été correctement préparée au monde du travail et à la polyvalence des tâches. L'apprentissage bien mené est un système « gagnant-gagnant ! » L'entreprise forme le jeune sur la partie pratique et en contrepartie, elle bénéficie de primes et d'allègements de charges. Et surtout, d'un apprenti désireux d'apprendre concrètement un métier et d'obtenir des résultats. »

Christelle De Vietro Responsable du marketing pour la filiale française d'Hansa

L'alternance réduit le fossé entre école et entreprise

Bas option arts appliqués, deux ans d'études en géographie... Christelle De Vietro a quelque peu hésité avant de trouver sa voie. Le déclic, elle l'a eu alors qu'elle travaillait dans une boutique pour financer ses études. Se sentant mieux au travail qu'à la fac, désireuse toutefois de poursuivre un cursus supérieur, elle opte pour l'alternance. Un BTS à l'IFA de Strasbourg suivi d'une licence professionnelle. « Au départ de ma formation en alternance, c'était ardu avec un emploi du temps très chargé. Je me sentais à 100 % étudiante, à



100 % salariée. Passé ce cap, tout est devenu plus facile. Surtout pour trouver un emploi. Comme j'avais eu des responsabilités dans l'entreprise dans laquelle j'ai fait ma formation, je me suis positionnée, lors des entretiens d'embauche, comme salariée et non comme jeune diplômée. Une attitude payante, puisque le directeur d'Hansa, qui m'a recrutée, m'a avoué que j'étais la plus jeune des candidates, mais aussi la plus mature. L'alternance permet d'éviter le cercle vicieux : pas d'expérience, pas de travail ; pas de travail, pas d'expérience. »

FIN DE DOSSIER